

Adja Kiné Lam :
Pédagogie du beau et Didactique du bien

Adja Kiné Lam : Pédagogie du beau et Didactique du bien



The poster features a circular portrait of Adja Kiné Lam, a woman wearing a blue and red headwrap and large gold earrings. The background is dark blue with a subtle pattern. In the top left corner, there is a logo for the University of Cheikh Anta Diop of Dakar (UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR) and the Faculty of Sciences and Technologies of Education and Training (Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation) FASTEF. A horizontal line separates the header from the main content. Below the portrait, the text reads: 3^{ème} Journée d'étude du GRE2C. Below this, the theme is stated: Thème : Adja Kiné Lam ou l'enracinement et l'ouverture dans la musique tradi-moderne : Pédagogie du bien et didactique du beau.

UNIVERSITÉ
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

Faculté des Sciences et Technologies
de l'Éducation et de la Formation
FASTEF

3^{ème} Journée d'étude du GRE2C

Thème : Adja Kiné Lam ou l'enracinement et l'ouverture
dans la musique tradi-moderne : Pédagogie du bien
et didactique du beau

Presses universitaires de Dakar

Collection Arts et Cultures
ou
Càada

Cette collection est soutenue par l'École doctorale ETHOS-UCAD.



Dakar (Sénégal)
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

Dépôt légal : mars 2025

ISBN : 978-2-494601-47-5

EAN : 9782494601475

Comité scientifique

- Professeur Moufoutaou ADJERAN, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Professeur Jean Baptiste ATSE, Université de Bouaké, Côte d'Ivoire
- Professeur Saliou DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Babacar Mbaye DIOP, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Mamadou DRAMÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Célestin GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Professeur Dorgelès HOUESSOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Professeur Kouakou KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Professeur Innocent KOUTCHADÉ, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Professeur Mohamed Abdallah LY, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Jean Denis NASSALANG, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

- Professeur Dame NDAO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Bara NDIAYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Youssouf OUÉDRAOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- Professeur Bangré Yamba PITROIPA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Professeur Amadou SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Kalidou Seydou SY, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
- Professeur Ousseynou THIAM, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Landry YAMÉOGO, Université Norbert Zongo de Koudougou
- Professeur Souleymane YORO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Professeur Ibrahima WANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Comité d'organisation

- Djibrirou Daouda BA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Ibrahima BA, FLSH, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Mamadou Yéro BALDE, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Noel Bernard BIAGUI, FLSH, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Moussa COULIBALY, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Pr. Mamadou DRAMÉ, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Ibrahima FAYE, IFAN, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
- Pr Dame NDAO, FLSH, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Sidy Mockhtar NDAO, FLSH Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr Elhadji Amadou Ba NDIAYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Bara NDIAYE, FLSH, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

- Dr Abdou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Sira SÈNE, Doctorante, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Pr Amadou SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Pr. Kalidou Seydou SY, UFR LSH, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
- Pr. Souleymane YORO, FLSH, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Pr. Ibrahima WANE, FLSH-Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Liste des contributeurs

Ibrahima BA : L'ethos et la doxa dans les chansons de Kiné Lam :
éléments de construction d'une visée cathartique

Papa Demba DIENG : Entre figures rhétoriques et efficacité
discursive dans les discours-chansons de Kiné Lam Mame
Bamba

Ibrahima FAYE : Le système matrimonial wolof dans les textes
de Kiné Lam : traditions et modernité

Alioune Badara GUEYE : Kiné Lam et la transmission orale par
la musique : mots pour maux

Salif KA : Tradition et modernité dans la musique de Kiné Lam

Dame NDAO : Analyse de la prosodie dans les chansons de Kiné
Lam

Alioune Badara SOW : Étude de l'alternance codique dans le
répertoire musical de Kiné Lam

Introduction

De manière générale, on reconnaît que la musique n'a pas une origine fixe et ne connaît pas de frontière. Mais, il demeure aussi vrai qu'elle se développe plutôt dans des espaces ouverts comme la ville. La modernité aidant, elle s'est érigée comme un phénomène urbain.

Déjà, réfléchissant sur l'évolution de la musique au Sénégal des années 1950 à l'année 2000, Ndiouga Adrien Benga avait montré que la musique s'était, pendant la colonisation, développée à Saint Louis et Dakar et avait constitué un moyen utilisé par l'administration coloniale pour exercer son contrôle sur les populations. Plus tard, dans le Sénégal indépendant, avec le développement des infrastructures, cette tendance vers l'urbanité musicale s'est accentuée [cf. Benga 1998].

Cette interdépendance entre la musique et la ville a eu pour conséquence de faire voir que si certains groupes se sont révélés collaborateurs ou se sont dits non-intéressés par ce qui se passait autour d'eux, d'autres groupes se sont particulièrement focalisés sur les problèmes plus particulièrement aux problèmes vécus par les populations. C'est pourquoi Michelle Auzanneau considère, parlant du rap, que la musique était « un espace de circulation, d'appropriation et de production de modèles comportementaux urbains divers qui seraient à la base de processus identitaires urbains (Auzanneau 2000 : 3).

C'est ce qui permet de comprendre pourquoi, aussi bien dans la littérature scientifique que dans les milieux médiatiques, les langages et les textes qu'on retrouve dans la musique sont souvent associés à la vie de la société dans laquelle la musique se développe.

Cela s'explique par le fait que l'association du langage musical à celui de la rue tient de deux ordres : d'une part, on peut noter les origines de la population concernée et d'autre part, on soulignera les caractéristiques de celle qui s'est faite actuellement actrice du mouvement. Ainsi,

L'analyse de la chanson relève effectivement d'une problématique urbaine. Elle rend compte des dynamiques sociolinguistiques en cours dans la ville en s'en faisant le lieu de reproduction et de production. Elle montre comment le facteur urbain, et le rap lui-même étant qu'espace social, agissent à la fois sur la forme, les fonctions et les valeurs des langues. Elle participe à la compréhension de la ville en tant qu'espace traversé de réseaux sociaux intra- et internationaux communiquant [Auzanneau 2001].

Finalement, il y a bien lieu de constater qu'il existe bien une relation intrinsèque entre la ville, les langues et la musique, chacune d'elles pouvant permettre de trouver les clés pour comprendre l'autre.

Cette journée a permis également d'analyser les différentes dimensions de la production musicale d'Adja Kiné Lam, considérée comme la première femme chef d'orchestre musical moderne au Sénégal. En effet, après un passage par les ballets et, particulièrement celui du théâtre national Daniel Sorano, Adja Kiné Lam a associé la musique moderne à la musique traditionnelle à travers un concept qu'elle a dénommé tradi-moderne qui allie les deux styles de musique.

Kiné Lam Mame Bamba, telle qu'on la surnomme, a commencé sa carrière artistique en s'essayant au théâtre où elle s'occupait

parfois des parties lyriques. C'est en 1975 que le Sénégal a vraiment découvert sa voix lorsqu'elle chante « Mame Bamba » au Stade Iba Mar Diop lors d'un concours. En 1977 elle entame une carrière musicale ; ce qui lui permet, en 1978 d'intégrer la Compagnie du Théâtre national Daniel Sorano dirigé à l'époque par Maurice Sonar Senghor. Avec son premier album intitulé « Dogo », elle révèle ses talents en tant que musicienne moderne alors que jusque-là, elle avait plutôt évolué dans la musique purement traditionnelle, accompagné des instruments comme le tam-tam ou la xalam. En explosant les ventes et en se signalant avec le fameux morceau « Dogo », elle devient une des grandes artistes de mbalax en recevant trois fois le titre de meilleure chanteuse au Sénégal en (l'année). Grâce aux nombreuses sollicitations, elle monte en puissance. Aidée par son mari et le guitariste chef d'orchestre Cheikh Tidiane Tall, Adja Kiné Lam forme le groupe « Kaggu » (bibliothèque en wolof) en 1989.

Avec une parfaite maîtrise des techniques vocales, elle parvient à offrir à son public un répertoire musical comprenant de nombreux albums notamment *Les lionnes* (1991), *Praise* (1996), *Kine Lam et Soda Mama* (Année), *Sey* (1999) ou encore *Cey Geer* (2003).

Fière de son appartenance à la caste des griots, Adja Kiné Lam chante crânement dans son répertoire ses origines et fait étalage de sa lignée et des rôles qui lui sont assignés. En sus, se disant « griotte de Serigne Touba », d'où le surnom de Kiné Lam Mame Bamba, elle met sa voix au service du Fondateur du mouridisme et en fait son principal thème de ses chansons. Mais elle reste aussi très attachée aux valeurs de la famille et du vivre ensemble. C'est pourquoi les thèmes qui y sont relatifs sont développés dans chacune de ses chansons.

Kiné Lam est aussi une combattante des causes sociales et politiques. En effet, elle sort comme l'une des premières femmes militantes de l'inclusion en chantant sa sœur malvoyante. Elle prône dans ses chansons le respect et l'intégration des personnes vivant avec un handicap dans tous les aspects de la vie quotidienne. Panafricaine, elle chante Nelson Mandela dans sa lutte contre l'apartheid. Elle n'en est pas moins féministe, mais très affichée selon la signification que ce concept a pour elle. Dans son propos, être féministe ne signifie pas s'opposer aux hommes, mais jouer son rôle en tant que femme à côté de son homme. Elle est pour la scolarisation des femmes et donne en exemple les femmes qui ont réussi dans la vie tout en valorisant leurs métiers.

Kiné Lam, c'est aussi un rapport à la langue. D'origine wolof, elle s'essaie aussi au français et à l'anglais en ayant compris que l'ouverture est essentielle.

Ainsi, la musique de Kiné Lam, bien ancrée dans l'espace sénégalais est aussi très ouverte sur le monde.

Mamadou DRAMÉ